

*Agissons pour le plus  
grand musée de France  
en Creuse*

Mission de la Junior Entreprise de  
l'école du Louvre  
Avec la Sauvegarde de l'Art Français

## Châsse de Saint Marien – église paroissiale Saint- Pierre-et-Saint-Paul, à Evaux- les-Bains

Châsse en bois sculpté, peint et doré du XVIIe siècle.

172 cm de long, 71 cm de large, 87 cm de haut.

Classée MH.

Il s'agit d'une châsse en bois sculpté en forme d'édifice rectangulaire avec un toit à quatre rampants, peint en rouge grenat. Des motifs en bois sculpté et doré sont rapportés : des putti tenant des guirlandes sur les versants, quatre médaillons avec des profils sur les faces entourant des niches.

La châsse est en mauvais état, de nombreux éléments rapportés sont manquants, dont trois des statuettes qui occupaient les niches. La niche arrière est même ouverte sur l'intérieur de la châsse. Il y a également des manques importants dans la dorure.

Marien est un saint local qui serait décédé à quelques kilomètres de la ville d'Evau en 513, d'où l'existence d'un culte particulier à cet endroit, et de cette châsse. En 2013, on célèbre les 1500 ans de la mort de saint Marien.





**Châsse de Saint Marien – église paroissiale Saint-Pierre-et-Saint-Paul, à Evaux-les-Bains**

## Christ à détail anatomique – église paroissiale Saint Sylvain, à Saint-Silvain- Bellegarde

Christ en croix en bois sculpté polychrome avec un assemblage de différentes parties sculptées. Fin du XVe siècle – début du XVIe siècle.

160 cm de haut, 81 cm de large.

Inscrit MH en 2011.

Ce Christ en Croix a été découvert en 2010 dans le grenier du presbytère. Il s'agit d'un Christ à détail anatomique : l'abdomen est un élément sculpté à part et rapporté sur la statue, mais il est manquant. On trouve ce genre de statue à détail anatomique en Italie. Il s'agit d'une œuvre vraiment exceptionnelle.

Cette sculpture est jugée en péril, car elle est dévorée par les insectes. Une restauration importante est urgente. De plus, la polychromie est écaillée, et les bras et la croix sont détachés.





**Christ à détail anatomique – église paroissiale Saint Sylvain, à Saint-Silvain-Bellegarde**

## Tableau, Christ en Croix – église paroissiale Sainte Rategonde, à La Villeneuve

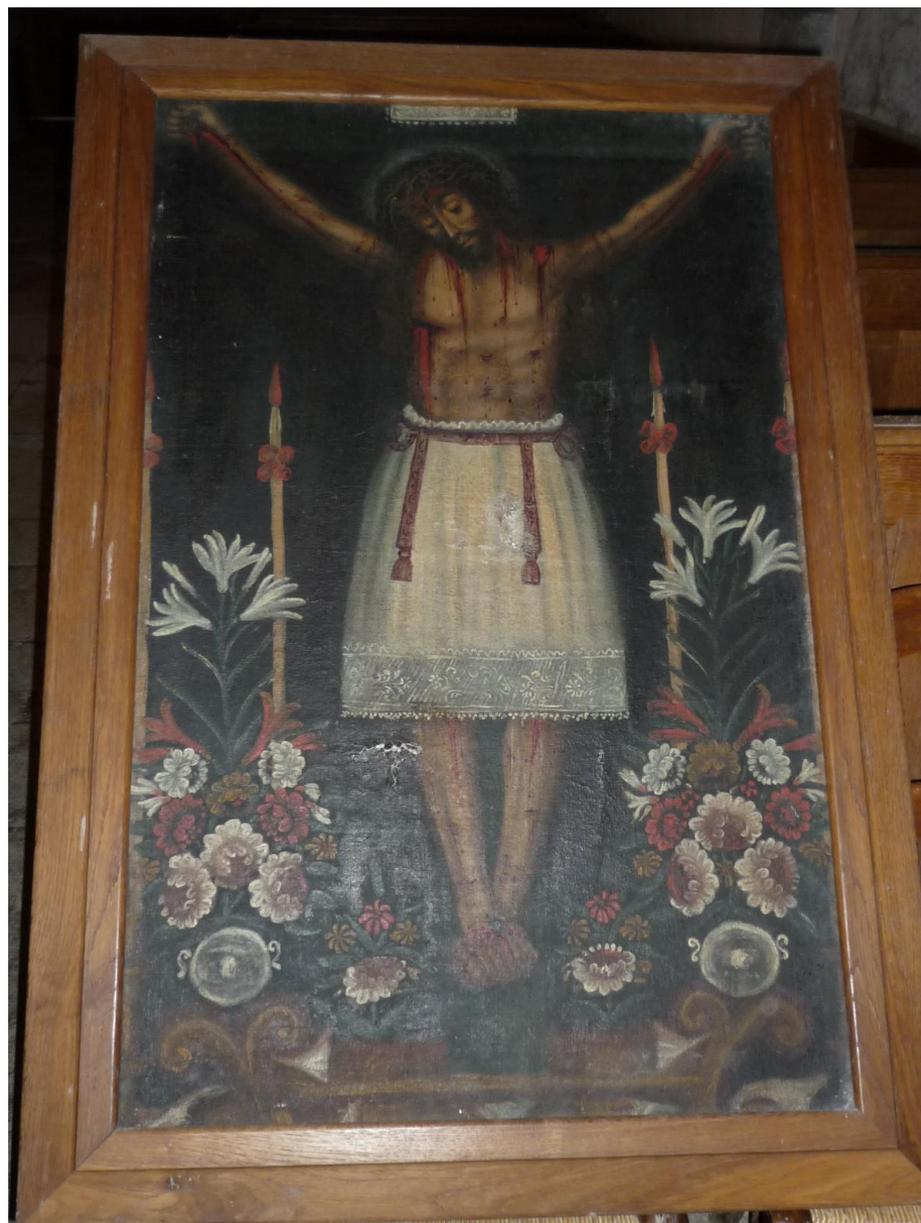
Huile sur toile représentant un Christ en  
croix du XVIIe siècle.

117 cm de haut, 80 cm de large.

Non protégé.

Cette peinture représente un Christ en  
Croix, entouré de quatre cierges et de  
bouquets de fleurs. Le Christ est vêtu  
d'un pagne. Ce tableau aurait été  
rapporté du Pérou car l'iconographie du  
Christ en Croix portant un pagne long,  
entouré de quatre cierges et de grands  
bouquets de fleurs colorées correspond  
au style de l'école de Cuzco au XVIIe  
siècle. Il s'agirait d'une représentation  
syncrétique entre une iconographie  
chrétienne et des éléments de décor  
incas. La toile comporte des déchirures et  
a été réparée en deux endroits.

C'est donc une œuvre très originale qui  
mériterait une restauration ainsi que des  
recherches plus importantes sur son  
origine.



## Corbillard hippomobile – église paroissiale Saint Pardoux, à Saint-Pardoux- d'Arnet

Corbillard hippomobile de la fin du XIXe siècle ou du début du XXe siècle.

188 cm de haut, 290 cm de long, 131,5 cm de large.  
Non protégé au titre des MH.

Ce corbillard en bois peint en noir et en blanc possède des tentures en velours noir brodé de motifs d'étoiles. Les crochets pour la tenture sont en place. Elle a été fabriquée par Félix Chardon, menuisier Saint-Maurice-près-Crocq.

Un ensemble de douze corbillards de la même période a été retrouvé dans diverses communes du département récemment par la CAO. Cet ensemble serait donc très intéressant à mettre ne valeur et à faire connaître car ce sont des objets dont on a souvent perdu la trace.

Le corbillard de Saint-Pardoux-d'Arnet n'est pas dans un état critique, mais le bois souffre de trous d'envol et les parties métalliques sont rouillées. L'ensemble est également abîmé par des déjections d'oiseaux.

A noter : un corbillard semblable a été restauré récemment dans la commune de Curemonte en Corrèze.

La paroisse de Saint-Pardoux-d'Arnet bénéficie du soutien actif de l'association A.R.N.E.T. (Association de RestauratioN et d'Entretien des Trésors de Saint-Pardoux).



## Bannière de procession – église paroissiale Saint Georges, à Saint-Georges- Nigremont

Bannière en damas de soie brodée et peinte de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle.

143 cm de haut, 91 cm de large.

Inscrite MH.

La bannière est en soie blanche damassée décorée d'un médaillon peint au centre, il représente une Vierge à l'Enfant, placée sous un dais, devant laquelle quatre personnages sont en train de prier. Le médaillon est entouré d'une couronne de feuilles et de roses et de l'inscription « Notre Dame des émigrants prie pour nous » brodés au fil d'or. Cette iconographie de Notre Dame des émigrants semble unique, ce qui rend cette bannière exceptionnelle.

Le revers, sur fond de damas rouge reprend la même présentation avec un médaillon peint montrant saint Georges terrassant le dragon, entouré de l'inscription brodée « Paroisse de Saint Georges-Nigremont. Saint Georges priez pour nous ».

La bannière est en très mauvais état, une restauration semble urgente : la soie est très usée et déchirée. La peinture souffre quant à elle de craquelures importantes.

La bannière est actuellement conservée dans la mairie, roulée : des conditions de conservation qui sont loin d'être idéales. Une restauration impliquerait également la mise en place d'une vitrine, à la fois pour pouvoir présenter cet objet et le conserver dans de bonnes conditions.





**Bannière de procession – église paroissiale Saint Georges, à Saint-Georges-Nigremont**

## Tableau du retable d'autel – église paroissiale Saint Pardoux, à Saint-Pardoux-le- Neuf

Huile sur toile représentant une  
Ascension, signée François Finet,  
peintre Aubussonais, et datée de  
1768.

207 cm de haut, 200 cm de large.  
Inscrit MH.

La peinture de ce retable de style  
rocaille est en très mauvais état avec  
une déchirure importante en haut à  
droite. Le peintre François II Finet  
appartenait à une dynastie de peintres  
cartonniers d'Aubusson et est l'auteur  
de deux autres retables d'églises dans  
le département. Le Christ de  
l'Ascension a été copié sur un modèle  
de Frère André.

L'église de Saint-Pardoux-le-Neuf a la  
chance de conserver un retable  
complet du XVIIIe siècle, il serait très  
profitable à l'ensemble de voir la  
peinture restaurée.





**Tableau du retable d'autel – église paroissiale Saint Pardoux, à Saint-Pardoux-le-Neuf**

# Descente de croix d'après la fresque de Daniele da Volterra– église paroissiale Saint Jacques, à Auzances

Huile sur toile, Descente de Croix. Copie de la fresque de Daniele da Volterra à la Trinité-des-Monts, Rome. 17<sup>e</sup> siècle. 330 cm de haut, 220 cm de large. Inscrite MH.

Le grand tableau de l'église d'Auzances est une copie de la fresque de La Descente de Croix peinte par Daniele da Volterra vers 1545 dans une chapelle de l'église de la Trinité des Monts à Rome. L'huile sur toile conservée à Auzances date quant à elle du 17<sup>e</sup> siècle et aurait été donnée vers 1640 par le pape Innocent X au théologien Jacques Brousse, qui l'aurait ensuite offerte à l'église de son village natal. Il s'agirait donc de la plus ancienne copie du chef d'œuvre maniériste de Daniele da Volterra.

Dans cette Descente de Croix monumentale (3,30 m de haut, 2,20 m de large), on voit le Christ mort détaché de la Croix par des hommes montés sur des échelles. En bas de la composition se trouvent saint Jean à droite, et à gauche la Vierge évanouie, soutenue par Marie-Madeleine et les saintes femmes. Le travail des drapés aux couleurs acidulées accentuent le drame de la scène organisée autour du corps aux teintes verdâtres du Christ.

Ce chef d'œuvre caché figurait auparavant au centre d'un ensemble en boiseries dans le chœur de l'église saint Jacques d'Auzances. Il a été déplacé dans le fond de l'église dans les années 1960, où il se trouve encore, devant la baie surmontant la porte du fond de l'église. Le dos du tableau est donc exposé à la lumière et aux courants d'air. Complètement à contre-jour et non éclairé, il est quasiment invisible dans l'église.

Il semble impossible de replacer la Descente de Croix dans le chœur où ont été réalisées des fresques par Nicolas Greschny (1912-1985) dans les années 1960. Une restauration suppose une dépose du tableau, et donc une repose dans un emplacement plus propre à le conserver et à le mettre en valeur.

